

INFORMATIONS

C'EST FAIT...

- Comme nous le laissions présager dans notre numéro 9, « *Mawazo* » reparait ; le périodique prestigieux des *Facultés des Arts et des Sciences sociales de Makerere University* (Ouganda) avait cessé de paraître depuis 1975. Le premier numéro de la nouvelle série est sorti le 13 juin 1983, à l'occasion du « *Mawazo Workshop* » sur « Instabilité et changement en Afrique » dont il est rendu compte ci-dessus. C'est grâce aux efforts d'A. Nsibambi, doyen de la Faculté des sciences sociales, et de M. Mamdani, rédacteur en chef, qui, au milieu de difficultés difficilement imaginables en France, ont réussi à mobiliser les ressources internes et externes nécessaires, que la revue a pu renaître. Alors que le CREDU et le CREPAO avaient participé aux premières initiatives vers la renaissance de « *Mawazo* », c'est finalement l'IDRC canadien qui, arrivé au bon moment avec ses dollars, a assumé intégralement la charge financière de deux années d'édition, assortie de la tenue de deux ateliers préliminaires chaque année ; ultérieurement, la revue devrait s'autofinancer.

Le premier numéro comporte notamment des articles de J. Mulira sur la peur du communisme dans l'Ouganda colonial (1945-60), de K. Amooti wa Irumba sur culture et idéologie dans la lutte de libération nationale, et M. Mamdani sur la question nationale dans une néo-colonie. Le numéro deux reprendra le thème du colloque de juin 1983, et la livraison suivante devrait porter sur la question agraire. (F.C./J.-F.M.)

- Pays mal connu en France, le *Sierra Leone* a été l'objet, l'été dernier (15-17 juillet 1983) d'un symposium à Fircroft College, Birmingham. Le coordonnateur de cette rencontre était le Dr Adam Jones, Frobenius Institut, Liebigstrasse 41, 6000 Frankfurt am Main, RFA.

- Parmi les multiples rencontres que nous annonce (in extremis) le bulletin de l'African Studies Association, nous avons retenu pour l'information tardive de nos lecteurs la seconde conférence nationale sur *les investissements publics en Afrique du Sud* (qui a eu lieu à Boston, en avril dernier, responsable D. Kumalo, ACOA Office, 198 Broadway, New York, N.Y. 10038), la **conférence internationale des femmes noires** consacrée aux interactions entre *l'Afrique et la diaspora africaine* (qui a

eu lieu en mai dernier ; Center for Afro-American Studies, 3105 Campbell Hall, University of California, Los Angeles, CA 90024), et la sixième conférence de l'Association des études africaines en Australie et dans le Pacifique (qui s'est tenue en août à Monash University ; le Dr D. Goldsworthy, Department of Politics, Monash University, Clayton, Victoria 3168, Australie, pourra certainement répondre aux demandes tardives d'information).

De même sera-t-il trop tard lorsque paraîtront ces lignes pour assister à la conférence annuelle sur les affaires internationales consacrée aux relations entre les États-Unis et l'Afrique depuis 1960, et qui se tiendra à Lawrence (Kansas) du 10 au 12 novembre 1983. Vous pourrez toujours vous renseigner auprès de A. Drayton, African Studies, University of Kansas, Lawrence, Kansas 66045.

C'EST (espérons-le) ENCORE À VENIR...

- Pour en revenir à l'African Studies Association, rappelons que son Congrès annuel 1983 a lieu à Boston du 7 au 10 décembre ; si c'est trop tard, pensez à celui de 1984 : il doit avoir lieu du 25 au 28 octobre 1984 à Los Angeles. La responsabilité de l'organisation a été confiée à Carol Thompson et à l'University of California, Los Angeles. Nous aurons sans doute l'occasion de rappeler ces dates aux étourdis.

- Ce sera peut-être aussi un peu juste pour aller à Lagos assister au cinquième congrès international d'études africaines du 13 au 19 décembre 1983. L'intérêt du thème central, « *Éducation et identité* », fait qu'il est sans doute utile de faire savoir que le coordonateur du congrès est le Professeur J.E. Harris, Department of History, Howard University, Washington D.C. 20059.

- Par contre, au moment où vous lirez ces lignes, vous pourrez encore contacter les animateurs du projet de rencontre sur le thème « *Assistance aux réfugiés : pour une approche nouvelle* » (Alternative Viewpoints) ; ils sont à la recherche de papiers présentant une analyse critique de la condition des réfugiés en Afrique. Prenez rapidement contact avec Barbara Harrel-Bond ou Ahmed Karadawi, Institute of Commonwealth Studies, Queen Elizabeth House, 21 St. Giles, Oxford OX1 3LA.

- Le programme du Centre Thomas More pour 1983-1984 nous est parvenu. Nous en avons retenu en particulier une session animée par E. M'Bokolo sur « *la conférence internationale de Berlin de 1885 et les frontières actuelles des États en Afrique* » (24-25 mars 1984). Notons aussi que les 5 et 6 mai, MM. Augé et F.-A. Isambert animeront la session sur « *le paganisme aujourd'hui* » et deux semaines plus tard, A. Merad et C. Hames seront à une table ronde sur « *Ibn Khaldun, historien et sociologue* ». Renseignements et inscriptions : Centre Thomas More, La Tourette, B.P. 105, 69210 L'Arbresle.

• L'Université de Lubumbashi (Zaïre) organise en mai 1985 un congrès sur « *L'Afrique et la Conférence internationale de Berlin (1884-1885) : réévaluation et perspectives.* » Ce congrès, dont le bureau est placé sous la présidence de Mgr Tsibangu Tshishiku, sera consacré à l'approfondissement de cinq thèmes principaux : ethnicité et identité ; la maîtrise sociale du changement et le maintien de l'autonomie (démographie, problèmes urbains) ; la dynamique de l'aménagement des espaces (l'appropriation politique de l'espace, l'intégration régionale) ; cent ans de contacts et d'échanges entre Afrique et Europe (de la conquête coloniale à la reconquête de l'autonomie africaine sur la scène internationale) ; l'université africaine et le devenir collectif, la civilisation noire de l'an 2000. Le congrès est ouvert aux africanistes de toutes disciplines et les propositions de communication accompagnées d'un résumé de 250 mots, doivent parvenir au plus tard le 1^{er} avril 1984 au Secrétariat du congrès, Bureau du Recteur, Université de Lubumbashi, B.P. 1825, Lubumbashi, Zaïre (F.C./B.J.)

• « *Afrique latine, mythe ou réalité ?* », c'est à cette question que W.G. Clarence-Smith entend consacrer un colloque à la *School of Oriental and African Studies* en 1984 ou 1985. Il rappelle que certaines parties de l'Afrique ont connu une colonisation latine plus ancienne que certains pays qualifiés aujourd'hui de « latino-américains » ; certains intègrent cet héritage, d'autres le rejettent (Afrique du Nord, du Nord-Est). Il invite les personnes intéressées à réfléchir sur des questions comme l'éventuelle spécificité d'une colonisation latine, les rapports actuels entre catholicisme et latinité, l'héritage juridique, l'influence de la culture latine dans les arts et la littérature africaine, ou encore la pertinence du vieux rêve de B. Boganda de l'unification d'une Afrique latine. Prendre contact avec W.G. Clarence-Smith, Department of History, SOAS, Malet Street, London WC1E 7HP. (F.C./W.G.C.S.)

• Le *Centre d'études africaines de l'Université Eduardo Mondlane* envisage d'augmenter son personnel pour répondre à l'intensification de son programme d'enseignement et de recherche. Deux postes sont à pourvoir : 1. Un économiste ayant une connaissance solide des problèmes théoriques d'économie politique, de l'économie du développement et des techniques pratiques de l'analyse économique ; 2. Un maître de conférence/chercheur spécialisé dans les questions de l'économie politique de l'Afrique australe. Pour tout renseignement, s'adresser au directeur du Centro de Estudos Africanos, Universidade Eduardo Mondlane, C.P. 1993 — Maputo — Mozambique.